

# GÉNÉRAL PAULIN COLONNA D'ISTRIA (1905-1982)

## Unificateur de la Résistance en Corse

Par J.-F. Colonna d'Istria (Président de la section de la SEMLH de Corse-du-Sud)

Le général Colonna d'Istria est né le 27 juillet 1905 à Petreto-Bicchisano (Corse). Très jeune, il opte pour la carrière des armes<sup>1</sup>. Elève à l'école militaire préparatoire de St-Hippolyte-du-Fort puis au collège militaire d'Autun (1918-1923), il s'engage à dix-huit ans au 25<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens avec lequel il participe à la campagne du Maroc de 1925 à 1926.

La campagne achevée, il est admis en 1927 au concours d'entrée à l'école militaire d'infanterie et des chars de combat de Saint-Maixent. Il en sort avec le grade de sous-lieutenant en 1929.

Attiré par la gendarmerie, il entre un an plus tard, à l'école des officiers de gendarmerie de Versailles.

A sa sortie, il sert successivement dans la Garde républicaine mobile en métropole d'abord, puis en Algérie.

En novembre 1942, au lendemain du débarquement anglo-américain en A.F.N., il occupe à Alger, les fonctions de capitaine, adjoint au général commandant la gendarmerie en Afrique française et peut trouver, dans cet emploi, tous les motifs de satisfaction que procure la joie de faire son métier là où ses aptitudes et l'estime de ses chefs l'ont appelé.

Mais, officier de carrière, patriote et corse de surcroît, il brûle de se donner à la lutte pour la libération de la Patrie. Il reprendra donc les armes coûte que coûte.

Avec l'assentiment de ses chefs, il est prêt à repartir en Corse en janvier 1943, avec une équipe composée principalement de parents, mise sur pied par ses soins, lorsqu'un accident inopiné le retient à Alger alors que son équipe vogue sans lui vers son destin.<sup>2</sup>

Déçu mais non découragé, il aspire à faire toujours mieux.

Retenu pour l'organisation de la Résistance en Corse, investi des pouvoirs d'un véritable délégué militaire du haut commandement français, il reçoit pour mission du général Giraud, d'organiser et d'unifier les forces de résistance intérieure dans l'île qui, grâce à l'armement reçu, seront appelées à jouer un rôle déterminant le moment venu. Il débarque le 4 avril 1943 du sous-marin « *Trident* » à l'embouchure du Travò<sup>3</sup>.

Non sans mérite, il réalise sur le plan militaire, l'unité sans laquelle toute lutte et tout sacrifice seraient demeurés vains.

Déployant une activité inlassable et se plaçant d'emblée hors des partis, il réussit à convaincre toutes les organisations, jusqu'alors réticentes, de se rassembler pour la seule cause sacrée de la libération. Son intervention sera déterminante pour la suite des actions de résistance armée<sup>4</sup>.

Il parcourt l'île dans tous les sens, repérant des sites de parachutage, constituant des équipes, réceptionnant des armes et des munitions..., bref, organisant la lutte préparatoire au débarquement allié. Son action dans l'organisation de la résistance en Corse, dans des circonstances difficiles et périlleuses, en fait le principal artisan de la libération de l'île. Recherché par l'OVRA (police politique italienne), parfois décelé, il échappe toujours à l'arrestation.

Aussitôt connu l'Armistice, conclu par les alliés avec l'Italie, il lance le signal du soulèvement, le 9 septembre 1943.

Les premières troupes françaises débarquent dans l'île le 14 septembre 1943. Le général



Paulin Colonna d'Istria

---

NDLR

<sup>1</sup> Son père est militaire de carrière.

<sup>2</sup> En janvier 1943, alors qu'il vient d'être nommé adjoint au commandant de la gendarmerie en Afrique du Nord, il est désigné pour remplacer le commandant de Saule à la tête d'une mission secrète en Corse ayant pour nom de code « Pearl Harbour » avec l'accord des services britanniques. Il constitue une équipe franco-anglaise dans laquelle il incorpore deux de ses parents. Retenu à l'hôpital pour raison de santé, ses cousins et son radio anglais partent sans lui.

<sup>3</sup> Le débarquement clandestin du sous-marin anglais sur la côte orientale de la Corse est effectué en compagnie d'un opérateur radio, Luc Le Fustec.

<sup>4</sup> Il s'appuie sur le mouvement « Front National » pour unifier les différents groupes de résistance. Le Front National » va passer de 2000 à 9000 adhérents en mai 1943. Ils seront 12000 en septembre 1943 à la libération.

Giraud arrivant par surprise dans l'île remet alors au chef d'escadrons Colonna d'Istria, la croix de chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante, à l'ordre de l'armée :

*« Organisateur et chef de la Résistance en Corse, le chef d'escadrons Colonna d'Istria a, pendant six mois, mené sur sa terre natale une vie de proscrit, relevant les énergies, armant les patriotes, préparant avec un courage indomptable la libération de son pays. A su, pendant les heures tragiques, incarner les plus belles qualités de sa race : fierté indomptable, haine farouche de l'ennemi et profond amour de la France ».*

Après la Libération, il est élu député à l'Assemblée Constituante<sup>5</sup>. Mais déçu par la politique, il démissionne et reprend sa place dans la gendarmerie.

Promu lieutenant-colonel en 1944, il est désigné pour occuper les fonctions de sous-directeur de la gendarmerie à Paris<sup>6</sup>. Promu colonel en 1947, il sert successivement à Alger, à la tête de la Garde républicaine mobile puis à Lyon, au commandement régional de la gendarmerie.

Général de brigade en 1957, il prend le commandement de la gendarmerie en Allemagne. Admis dans la 2<sup>e</sup> section de l'État Major Général le 27 juillet 1963, il prend sa retraite à la même date et se retire à Toulon le 4 juin 1982, année de son décès<sup>7</sup>.

Décoré de la croix de la Libération en 1944, nommé général en 1956, fait Compagnon de la Libération, il est élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur en 1963<sup>8</sup>.

L'une des deux citations accompagnant la Croix de guerre 39-45 qui lui a été décernée justifie le titre de « *Héros de la France Libre* ». Elle mérite d'être, à cette occasion, rappelée : « *officier supérieur de haute valeur, s'est consacré, durant plusieurs mois avec une ténacité et un courage exemplaire à l'organisation de la résistance en Corse, triomphant des difficultés et des dangers sans nombre et faisant la preuve des plus belles qualités de chef de combat. Le 9 septembre 1943, profitant de la confusion née dans les rangs de l'ennemi par la nouvelle de l'Armistice italien, a déclenché les combats libérateurs avant même que ne soit annoncé le corps de débarquement allié, offrant à celui-ci une île aux trois quarts libérée* ». Pour son action, parce qu'il a été fidèle à la devise de la gendarmerie « *Pour la patrie, l'Honneur et le Droit* », le général Paulin Colonna d'Istria mérite, selon le propos de Georges Clemenceau « *... ce respect dû aux sentinelles, car ils sont les gardiens que la conscience seule garde* ».

Cet homme courageux, cet homme fier, cet homme debout aimait profondément sa Patrie et la Corse, la terre de ses ancêtres. Il les a servies toutes les deux avec honneur et fidélité jusqu'à la limite de ses forces. Il est mort en paix avec sa conscience après avoir oeuvré une vie durant « *... pour l'honneur de la France, de la Corse et celui de notre nom* ».

Aujourd'hui, la Corse ne l'a pas oublié. Une rue d'un quartier populaire d'Ajaccio porte son nom. Il en est de même à Porto-Vecchio. Une stèle a été érigée à Petreto-Bicchisano, son village natal. Enfin, un corps de bâtiment attribué à la gendarmerie et situé au sein du camp militaire « *général Henry Martin* » à Borgo (Haute-Corse) porte le nom de « *général de gendarmerie Colonna d'Istria* ». Contrairement à ce qui a pu se dire ou s'écrire par ailleurs, le camp « *général Henry Martin* » n'a jamais été débaptisé. Seule l'emprise de ce camp a été baptisée « *Général de gendarmerie Colonna d'Istria* ». A l'image de ce qui s'est effectivement passé sur le sol de Corse en septembre et octobre 1943 où troupes de l'Armée d'Afrique et patriotes insulaires combattaient côte à côte l'occupant. L'association de ces deux noms demeure inscrite dans l'airain du souvenir de la libération de la Corse, premier territoire de France libéré du joug fasciste.



---

NDLR

<sup>5</sup> Candidat RPF, député d'Alger.

<sup>6</sup> Auparavant, il avait été mis à la disposition du préfet de la Corse pour une brève période avant d'être détaché, en novembre 1943, au Commandement des Forces française en Grand-Bretagne puis il était entré dans Paris avec la 2<sup>ème</sup> DB du général Leclerc, le 25 août 1944.

<sup>7</sup> Le général Paulin Colonna d'Istria est décédé le 4 juin 1982 à Toulon et a été inhumé à Marseille

<sup>8</sup> Le général Paulin Colonna d'Istria est grand officier de la Légion d'honneur (1963), Compagnon de la Libération (décret du 16 août 1944), décoré de la Croix de guerre 39/45 avec 2 citations et titulaire du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne).